

Le chemin du Stabat Mater

Après *Le Requiem* de Verdi en 2018, le chœur Vocalys a choisi d'interpréter le *Stabat Mater* de Rossini cette année. L'ensemble s'est attaqué à ce défi technique peu de temps après avoir relevé celui du monument du compositeur romantique italien : « Juste après, nous avons commencé avec ce projet-là qui est également un grand projet avec orchestre. Depuis début janvier, on répète toutes les semaines » explique Magdalena Kaufmann, la présidente de Vocalys.

Pour ce *Stabat Mater*, il y a un deuxième chœur, le Chœur de chambre de l'université de Strasbourg, une formation d'étu-



Vocalys avec les solistes Mélanie Moussay, Laetitia Goepfert, Hoël Troadec, Jaroslav Kitala, le Chœur de chambre de l'université de Strasbourg et l'Orchestre de chambre de Colmar.

Photo L'Alsace/Guy GREDER

diants en renfort vocal, et les solistes Mélanie Moussay, soprano, Laetitia Goepfert, mezzo-soprano, Hoël Troadec, ténor, et

Jaroslav Kitala, baryton basse. Côté musique, c'est l'Orchestre de chambre de Colmar qui est sur scène.

Et le résultat est bluffant, pas de défaut de transition, une ligne vocale pure qui laisse deviner l'exigence technique du directeur du chœur Cyril Pallaud. Le concert délivré dimanche dernier au Forum de Saint-Louis a fait le plein et ce n'était pas une surprise au vu de la qualité de ce moment musical. Alors, déjà une idée sur les rails pour 2020 ? « On a prévu de faire le *Stabat Mater* de Dvorak », confie Magdalena Kaufmann et à nouveau avec le renfort d'invités.

Guy GREDER